



Face et profil

Sophie Helsmoortel,
présidente du
Brussels Exclusive
Labels. p.15

Au service de l'excellence

► Présidente depuis avril du BEL, Sophie Helsmoortel désire redynamiser le label.

► Et redorer le blason des maisons bruxelloises de qualité, qui ouvrent leurs portes ce week-end.

Rencontre Solange Berger

Luxe. Voilà bien un terme que Sophie Helsmoortel, nouvelle présidente du BEL (Brussels Exclusive Labels), ne souhaite pas employer en évoquant les 78 membres de son association. Elle préfère parler de qualité, exclusivité, excellence, service, tradition... *“Les marques de luxe, c’est Paris ou Londres. À Bruxelles, nous avons notre spécificité, des maisons de qualité, des artisans, des traditions... Il ne s’agit pas de multinationales. C’est notre savoir-faire local qu’il faut mettre en avant. Le cœur, l’âme de Bruxelles.”*

Membre du BEL (alors Chambre du haut commerce d’art et de luxe



jusqu'en 2006) depuis 20 ans, Sophie Helmsmoortel l'est grâce à sa marque de vêtements pour femmes Cachemire Coton Soie. Comme plus de 42 enseignes de l'association, elle ouvre ses portes au public ces 15 et 16 décembre, dans le cadre de la première édition des *Experience Days* (voir Quid du 8/12)

Active dans la mode et le prêt à porter, ce n'était pourtant pas la carrière à laquelle elle se destinait. Son domaine c'était... la danse. Née à Anvers en janvier 1958, Sophie Helmsmoortel fait sa scolarité au sein de l'École de danse de l'opéra d'Anvers. Une éducation qu'elle complète à 18 ans par une formation en pédagogie pour donner elle-même cours. *"Mais je me suis mariée jeune et ai eu rapidement des enfants. Ma carrière de danseuse s'est arrêtée rapidement..."*, raconte Sophie Helmsmoortel. Ses trois enfants ayant grandi, l'envie de travailler se fait sentir. Elle entre alors dans l'entreprise d'amis, grossistes en textile. *"Je me suis rendu compte qu'il y avait quelque chose à faire concernant les vêtements en cachemire proposés aux femmes. Tout était trop classique et masculin."* En 1990, elle crée alors sa boutique près de la place du Châtelain qu'elle baptise Cachemire Coton Soie. *"J'étais dans un quartier décentré. C'est la bouche à oreille qui a fonctionné. Je proposais des produits plus haut de gamme pour un public de niche, mais la réputation s'est construite."* Au point qu'elle ouvre un magasin à Anvers

Janvier 1958: naissance de Sophie Helmsmoortel à Anvers.
1966-1976 : formation à l'École de danse de l'opéra d'Anvers.

1990: elle ouvre un premier magasin Cachemire Coton Soie près de la place du Châtelain à Bruxelles.
1998: elle devient membre de la Chambre du Haut commerce, rebaptisée BEL en 2006.
Avril 2018 : présidente du BEL.

(aujourd'hui fermé) et puis une enseigne spécialisée dans les pantalons pour femmes, Suit. L'espace au Châtelain devenant trop petit, elle déménage rue Franz Merjay, dans le quartier Brugmann.

Devenue une référence dans son secteur, Sophie Helmsmoortel est contactée pour intégrer le BEL. *"J'ai mis plus de deux ans avant d'accepter car je n'imaginais pas être à la hauteur de leurs critères."* Vingt ans plus tard, la voilà pourtant nommée, pour 4 ans renouvelables, présidente de ce label créé en 1937. Un label qu'elle entend bien redynamiser. *"Adopté depuis 12 ans, le nom n'est pas encore connu du grand public. Or il est important pour le consommateur de savoir que nos maisons offrent une garantie de qualité. Il faut lui donner envie de venir chez nous. Lui expliquer que ce qu'il trouvera chez nous, il ne trouvera pas ailleurs. Il faut redonner du sens à ces maisons."* Les *Experience Days* de ce week-end vont dans ce sens. *"C'est l'occasion pour le public de voir comment les produits sont faits, même si ce n'est pas pour acheter tout de suite. Mais peut-être pour économiser avec l'idée de s'offrir quelque chose d'unique."* Ces maisons couvrent des domaines d'activités très divers : art, gastronomie, joaillerie, couture, hôtellerie, restauration... On y trouve des enseignes bruxelloises prestigieuses - telles que Natan, Delvaux, Leysen, Comme chez Soi... - mais aussi des moins connues. *"Nous avons tant des locomotives que des pe-*

tits artisans indépendants. Certains noms ne sont pas connus du public. Uniquement des connaisseurs. La richesse, comme la difli.culté, c'est d'avoir les deux. Cela montre aussi la diversité de ce qu'on peut trouver à Bruxelles", explique la présidente qui raconte : *"Nous sommes aussi allés voir les publics pour leur faire comprendre notre valeur ajoutée pour Bruxelles. Nous représentons un chiffre d'affaires de 1,5 milliard d'euros et employons plus de 3300 personnes. Et ce sans compter les fournisseurs, les sous-traitants..."*

Le nouveau souffle qu'elle entend donner au BEL passe aussi par une nouvelle présentation du magazine, un nouveau logo, un nouveau site Internet et la création d'une carte de Bruxelles reprenant la localisation des 78 maisons, qui sera traduite en 7 langues. *"J'aimerais aussi créer une école ou une académie pour former à la vente et au service tels qu'on les pratique dans nos maisons"*, souligne Sophie Helmsmoortel. *"En général, ce sont les maisons qui forment leur personnel, toujours dans un esprit d'excellence. Dans les grandes chaînes, il n'y a plus vraiment de vendeuses. Ce sont plutôt des personnes qui rangent... Chez nous, nous avons des conseillères. C'est essentiel car les consommateurs qui viennent dans nos maisons sont là pour nos produits mais aussi pour notre service. À mon avis, cet aspect va prendre de plus en plus d'importance dans un monde où l'on demande aux consommateurs de plus en plus de tout faire par eux-mêmes."*

Internet

Le contact direct

Valeur ajoutée. *"Ce n'est pas parce que nous avons un site web, que nous vendons nécessairement nos produits via Internet"*, précise Sophie Helmsmoortel. *"Nous voulons exister en dehors de ce créneau. Ce que nous souhaitons offrir, c'est un contact direct entre les consommateurs et le fabricant ou l'artisan; ce qui n'est pas possible sur Internet. Nous mettons en avant notre valeur ajoutée. Rencontrer les gens en direct permet aussi aux clients de comprendre pourquoi les choses valent un certain prix."*

En famille

Passion partagée

Chemin. *"Mes enfants ont bu au biberon Cachemire Coton Soie"*, avoue Sophie Helmsmoortel. *"C'était presque comme un autre frère, un quatrième enfant..."*
Un de ses fils a suivi son chemin, *"même si les enfants n'ont pas vraiment envie de suivre les traces de leurs parents..."*. Il a lancé son magasin de mode, Kelly. *"On l'a ouvert ensemble, mais maintenant il fait son chemin. Et c'est très bien. Pour certaines choses nous travaillons ensemble. Par exemple, nous sillonnons les villes et les salons à deux. Mais il fait ses propres choix."*
Pour intégrer un jour le BEL? *"Peut-être. Mais il y a encore du travail..."*